



## Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

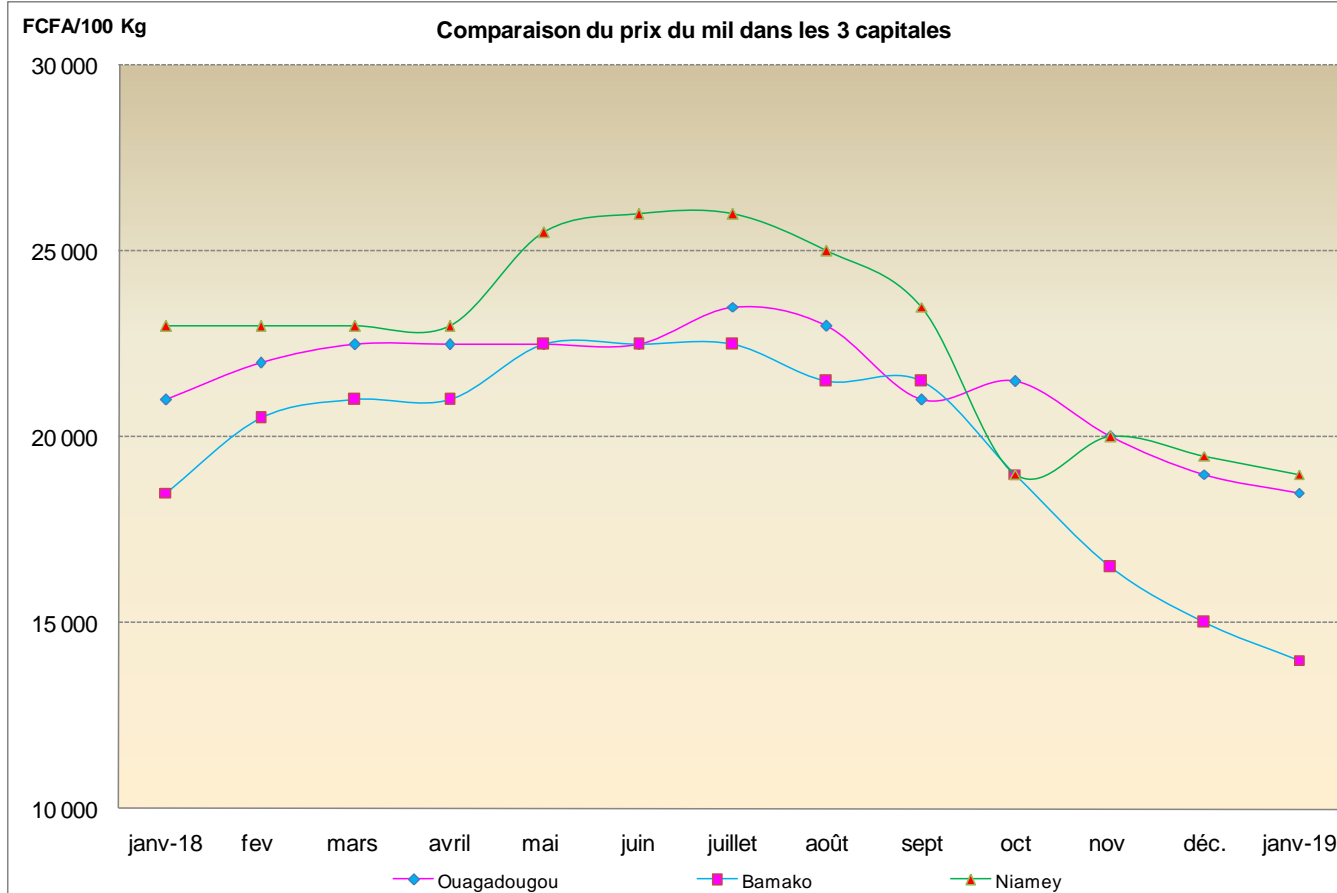
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 213 – janvier 2019

Archives du bulletin PSA > [www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59](http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59)

**DEBUT JANVIER 2019, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE DANS LES 3 PAYS, NOTAMMENT POUR LES PRINCIPALES CEREALES LOCALES : MIL ET SORGHO.**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début janvier 2019 :**

**Prix par rapport au mois passé (décembre 2018) :**

**-3% à Ouaga, -7% à Bamako, -3% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (janvier 2018) :**

**-12% à Ouaga, -24% à Bamako, -17% à Niamey**

**Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (jan.2014–janvier2018) :**

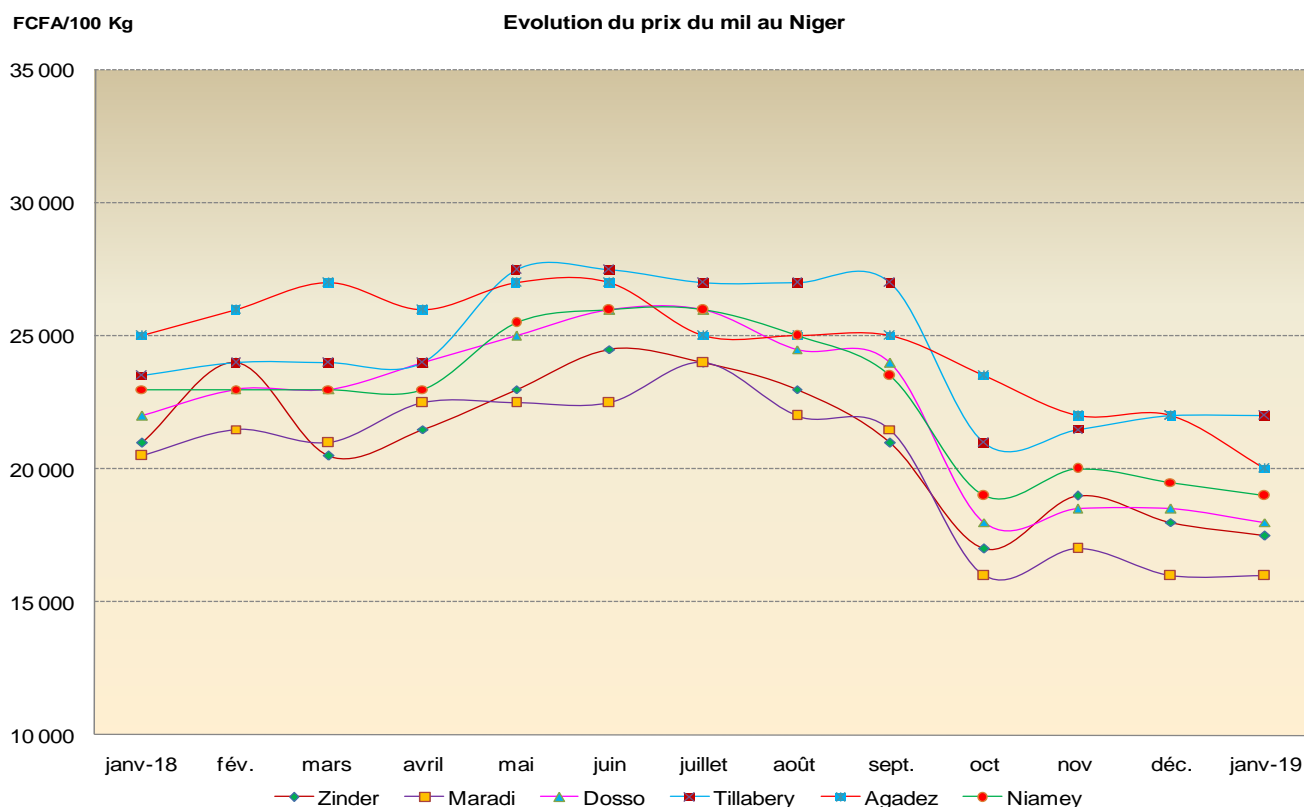
**+2% à Ouaga, -20% à Bamako, -6% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	41 000	17 500	14 500	15 500
Maradi	Grand marché	40 000	16 000	14 500	16 000
Dosso	Grand marché	40 000	18 000	18 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 000	19 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	20 000	19 000	23 000
Niamey	Katakou	40 000	19 000	17 000	18 000

**Commentaire général :** début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une baisse pour le mil et le sorgho, une stabilité pour le riz et une variabilité pour le maïs. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Agadez (-9%), à Zinder, Dosso et à Niamey (-3%), ii) le **sorgho** à Agadez (-14%), à Tillabéry (-10%), à Maradi (-9%), à Niamey (-8%) et à Zinder (-3%), iii) le **maïs** à Agadez (-4%) et à Zinder (-3%). Quelques cas de hausse ont été observés pour le **maïs** à Maradi et Niamey (+3%) et pour le **riz** à Zinder (+3%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Zinder et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Maradi et Tillabéry, baisse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Dosso et baisse sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, stabilité à Dosso et Tillabéry, baisse à Zinder et Agadez, hausse à Maradi et Niamey. **Comparés à début janvier 2018**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs) et globalement stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -22% à Maradi, -20% à Agadez, -18% à Dosso, -17% à Zinder et Niamey et -6% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -24% à Zinder, -22% à Dosso, -21% à Agadez, -15% à Maradi et Niamey, et -10% à Tillabéry, iii) pour le **maïs**, -12% à Agadez, -6% à Zinder, Maradi et Dosso, +9% à Niamey et +3% à Tillabéry et iv) pour le **riz**, +5% à Niamey, +3% à Zinder et stable sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Toutefois, quelques fluctuations à la hausse sont observées sur les marchés de Tillabéry et Niamey. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -18% à Agadez, -8% à Zinder, -6% à Maradi et Niamey, -2% Dosso et +6% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -19% à Zinder et Agadez, -10% à Maradi, -9% à Dosso, -3% à Niamey et +2% à Tillabéry, iii) pour le **maïs**, -17% à Zinder, -10% à Maradi, -6% à Agadez, -4% à Tillabéry, -2% à Dosso et +13% à Niamey et iv) pour le **riz**, -6% à Zinder, -5% à Maradi, -3% à Agadez, -2% à Tillabéry -1% à Dosso et +5% à Niamey.



## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

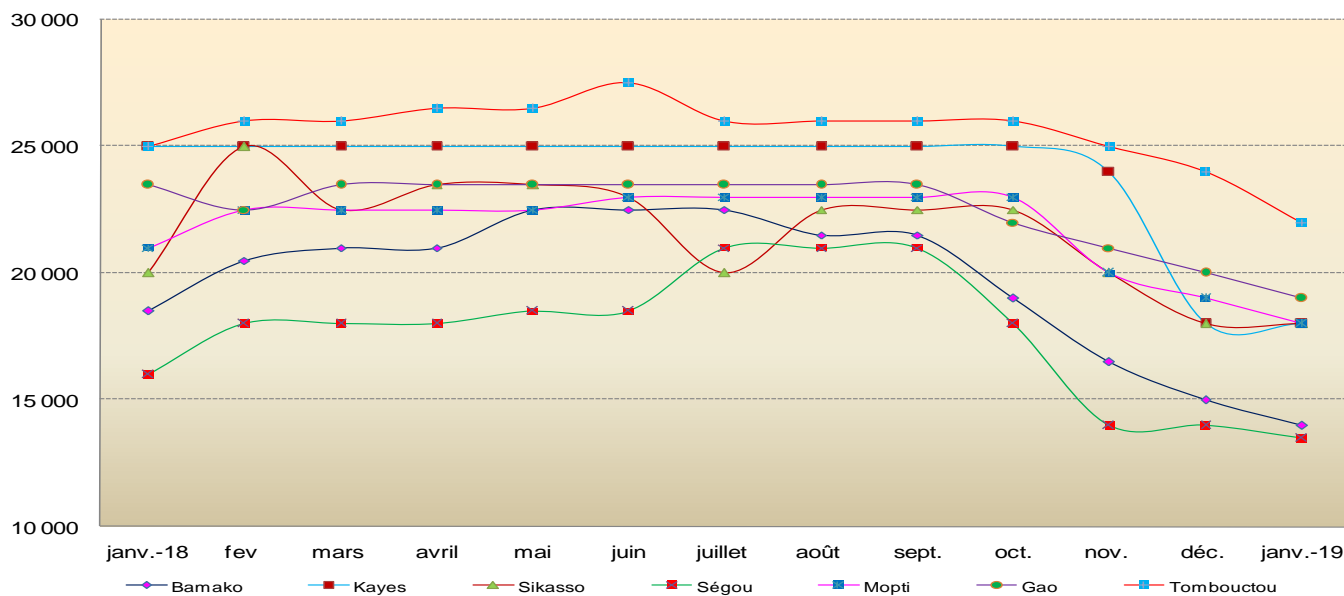
Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	33 000	33 000	14 000	13 000	12 500
Kayes	Kayes centre	42 000	30 000	18 000	15 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	32 500	34 000	18 000	12 500	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	13 500	13 000	13 000
Mopti	Mopti digue	32 500	30 000	18 000	15 000	12 500
Gao	Parcage	39 000	36 000	19 000	-	17 500
Tombouctou	Yoobouber	35 000	-	22 000	22 500	-

**Commentaire général :** début janvier, l'évolution des prix des céréales est marquée par une tendance à la baisse pour le mil et le sorgho, à la stabilité pour le riz et le maïs. Toutefois, deux cas de hausse ont été observés, à Sikasso pour le riz local et à Kayes pour le maïs. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Tombouctou (-8%), à Bamako (-7%), à Gao et Mopti (-5%) et à Ségou (-4%) ; ii) le **sorgho** à Kayes (-17%), à Mopti (-9%), à Bamako et Ségou (-7%) ; iii) le **maïs** à Ségou uniquement (-7%) ; iv) le **riz local** à Bamako et Mopti (-7%) et à Tombouctou (-3%). Comme pour le mois précédent, on note l'absence de certaines spéculations sur certains marchés : c'est le cas du **riz importé** à Ségou et Tombouctou, du **sorgho** à Gao et du **maïs** à Tombouctou. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que, Sikasso et Mopti sont les marchés les moins chers pour le **riz local**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Ségou, le moins cher pour le **mil**, Kayes et Mopti, les moins chers pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour le **mil** et le **sorgho** ; Gao pour le **riz importé** et le **maïs** et Kayes reste le plus cher pour le **riz local**. **Comparés à début janvier 2018**, les prix sont en baisse pour toutes les céréales avec toutefois, quelques cas de hausse pour le riz local et le maïs. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Kayes (-28%), à Bamako (-24%), à Gao (-19%), à Ségou (-16%), à Mopti (-14%), Tombouctou (-12%) et à Sikasso (-10%), b) pour le **sorgho**, en baisse à Sikasso et Kayes (-29%), à Bamako (-28%), à Mopti (-25%), à Ségou (-19%), à Tombouctou (-10%), et absent à Gao, c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-24%), à Sikasso (-15%), à Kayes (-13%), à Bamako (-11%), à Gao (-8%), hausse à Ségou (+4%) et absent à Tombouctou, d) pour le **riz local**, baisse à Sikasso (-13%), à Bamako (-6%), à Mopti (-4%), à Gao (-3%) et hausse à Kayes (+5%), à Tombouctou (+3%) et à Ségou (+2%), e) pour le **riz importé**, baisse à Kayes (-9%), à Mopti (-8%), à Sikasso et Gao (-3%), stable à Bamako et absent à Ségou et Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Bamako (-20%), à Kayes (-15%), à Ségou (-11%), à Tombouctou (-2%), à Mopti (-1%), hausse à Sikasso (+5%) et à Gao (+3%), b) pour le **sorgho**, baisse à Bamako (-14%), à Kayes (-12%), à Ségou (-10%), à Mopti (-9%), à Sikasso (-8%) et Tombouctou (-4%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-15%), à Bamako (-9%), à Kayes (-8%), à Sikasso (-7%), à Ségou (-3%), hausse à Gao (+7%) ; d) pour le **riz local**, hausse à Ségou (+6%), à Sikasso (+3%), à Tombouctou (+2%), à Mopti (+1%), baisse à Gao (-18%), à Bamako (-1%) et stable à Kayes ; enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Gao (+3%), à Bamako (+2%), à Sikasso (+1%) et baisse à Mopti (-10%) et à Kayes (-2%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



**Mopti :** stabilité pour le riz importé et le maïs, baisse pour le riz local, le mil et le sorgho.

**Kayes :** hausse pour le maïs, baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

**Bamako :** stabilité pour le riz importé et le maïs, baisse pour le mil ; le sorgho et le riz local.

**Tombouctou :** absence du riz importé et du maïs, baisse pour le riz local et le mil, stabilité pour le sorgho.

**Gao :** absence du sorgho, baisse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

**Ségou :** absence du riz importé, stabilité pour le riz local et baisse pour les céréales sèches.

**Sikasso :** hausse pour le riz local et stabilité pour les autres céréales.

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

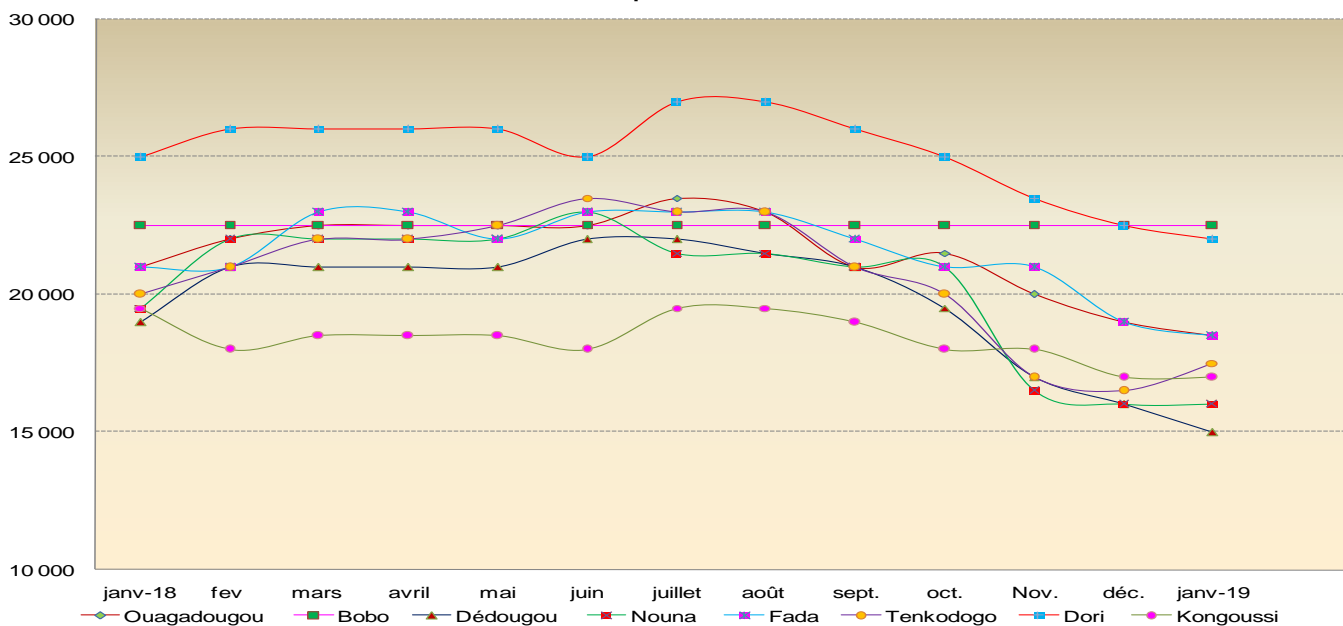
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	18 500	13 000	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	20 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 000	12 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	16 000	12 000	12 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	16 500	16 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	17 500	14 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	22 000	17 500	16 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 500	16 500

**Commentaire général :** début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité pour le riz et le sorgho, à la baisse pour le mil et à la hausse pour le maïs. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Dédougou (-6%), à Ouagadougou et Fada (-3%) et à Dori (-2%), ii) le **sorgho**, sur le marché de Ouagadougou (-13%) et iii) le **maïs** à Pouytenga (-13%). Les hausses ont été observées pour a) le **maïs**, à Bobo et Dédougou (+9%), à Fada (+7%) et à Nouna (+4%), b) le **sorgho** à Fada (+6%), c) le **mil** à Pouytenga (+6%) et d) le **riz** à Kongoussi (+3%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou pour le **mil** et le **maïs**, Dédougou et Nouna pour le **sorgho**. Le marché de Bobo est le plus cher pour le **mil** et le **sorgho** et Dori, le plus cher pour le **maïs**. Le marché de Pouytenga garde la place du marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début janvier 2018**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Kongoussi (+8%), à Pouytenga (+3%) et à Dori (-7%), globalement en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, hausse à Kongoussi (+8%) et à Pouytenga (+3%), baisse à Dori (-7%) et stabilité sur les autres marchés; pour le **mil**, stabilité à Bobo et baisse sur les autres marchés : -21% à Dédougou, -18% à Nouna, -13% à Pouytenga et Kongoussi, -12% à Ouagadougou ; Fada et Dori, pour le **sorgho**, baisse à Ouagadougou (-28%), à Nouna (-27%), à Pouytenga (-26%), à Dédougou (-25%), à Dori (-13%), à Fada et Kongoussi (-6%) et hausse à Bobo (+14%) et enfin, pour le **maïs**, baisse à Nouna (-24%), à Dédougou (-20%), à Pouytenga (-19%), à Ouagadougou et Bobo (-17%), à Dori (-11%) et à Kongoussi (-6%) et hausse à Fada (+7%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont variables avec une tendance à la baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, +4% à Kongoussi, +3% à Dédougou et Nouna, -18% à Dori, -5% à Ouagadougou, -1% à Pouytenga et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, hausse à Bobo (+21%), à Ouagadougou (+2%), à Pouytenga (+1%), baisse à Dédougou (-11%), à Nouna (-5%), à Fada et Kongoussi (-2%) et stable à Dori, iii) pour le **sorgho**, baisse à Ouagadougou et Nouna (-12%), à Dédougou (-10%), à Pouytenga (-8%); à Dori (-6%), hausse à Bobo (+35%), à Fada (+4%), et à Kongoussi (+2%) et, iv) pour le **maïs**, hausse à Pouytenga (+10%), stabilité à Kongoussi et baisse sur les autres marchés : -9% à Dori, -8% à Pouytenga, -7% à Nouna, -6% à Ouagadougou et Dédougou, et -1% à Bobo.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



**Bam :** hausse pour le riz et stabilité pour les céréales sèches.

**Sahel :** légère baisse pour le mil et stabilité les autres céréales.

**Kossi :** hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

**Mouhoun :** stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil et hausse pour le maïs.

**Hauts Bassins :** hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

**Ouagadougou :** baisse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

**Gourma :** stabilité pour le riz, baisse le mil et hausse pour le sorgho et le maïs.

**Centre-Est :** stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et baisse pour le maïs.

## 2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA - Niger

Début janvier, la situation alimentaire est dans l'ensemble bonne à la faveur des disponibilités alimentaires issues des récoltes de la dernière campagne agricole d'hivernage. Sur les marchés, la situation se caractérise par une amélioration de l'offre et une stabilité de la demande, d'où la baisse relative des prix par rapport à début décembre 2018 et par rapport à début janvier 2018.

**Agadez** : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région grâce à l'amélioration des revenus liés à la commercialisation des produits maraîchers, notamment l'oignon, des sous-produits d'élevage, des activités aurifères et commerciales. Aussi, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et la tendance des prix est à la baisse.

**Zinder** : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées, et une tendance à la baisse des prix comparés à début décembre 2018 et janvier 2018.

**Maradi** : la situation alimentaire reste bonne dans la région suite à des résultats globalement satisfaisants à l'issue de la campagne agricole 2018. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées et la tendance des prix est à la stabilité voire à la baisse pour le sorgho. La situation est renforcée par la vente des produits maraîchers.

**Tillabéry** : la situation alimentaire est globalement satisfaisante et stable. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix sont globalement stables, voire à la baisse pour le sorgho, par rapport au mois précédent. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation alimentaire est renforcée par les récoltes de riz. Toutefois, la situation sécuritaire continue d'impacter les zones nord et ouest de la région.

**Dosso** : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées. Les prix des produits restent stables (voire en baisse pour le mil) par rapport à début décembre et enregistrent une baisse significative par rapport à début janvier 2018.

### AMASSA – Mali

Début janvier, en dépit des poches localisées de déficit de production, la situation alimentaire est, dans l'ensemble, satisfaisante à la faveur des nouvelles récoltes. Elle est marquée par : a) une amélioration du niveau de l'offre sur les marchés, b) une situation sécuritaire globalement vacillante, avec des impacts sur la fluidité des échanges commerciaux dans certaines localités, c) une baisse des prix des principales céréales locales (mil et sorgho). L'approvisionnement des marchés en vivres est satisfaisant à travers le pays. L'accès des ménages aux denrées alimentaires s'améliore de plus en plus grâce aux effets conjugués de la disponibilité des nouvelles récoltes, de la baisse saisonnière des prix des céréales et de la production laitière actuelle. Toutefois, 8 communes dans les cercles de Bankass, Djenné, Douentza et Koro sont identifiées par le SAP comme à risque de difficultés alimentaires en raison essentiellement de l'insécurité et des inondations. Par ailleurs, 18 communes des cercles de Djenné, Douentza, Koro, Tenenkou (Mopti) et Goundam (Tombouctou) sont susceptibles de connaître des difficultés économiques sévères, de même que 85 communes pourraient connaître des difficultés socio-économiques légères.

**Bamako** : la situation alimentaire reste globalement stable et satisfaisante. Les disponibilités, sur les marchés, demeurent assez importantes tant pour les céréales que pour les autres produits.

**Kayes** : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont en augmentation et couvrent des besoins. Les offres de vente des céréales sont également en hausse. La reconstitution des stocks familiaux se poursuit. S'agissant des stocks publics, ils sont de 1 287,7 tonnes de sorgho local en SNS (légère baisse) et 133,1 tonnes de mil/sorgho (légère hausse) en SIE en vente dans les magasins de l'OPAM.

**Sikasso** : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières continuent d'augmenter grâce aux nouvelles récoltes et conséquemment les prix restent stables par rapport au mois passé.

**Ségou** : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région et les habitudes alimentaires normales. Elle est marquée par une bonne disponibilité céréalière. Dans l'attente des marchés institutionnels, les prix des céréales sèches poursuivent leur baisse.

**Mopti** : la situation alimentaire est normale dans la région, avec toutefois, certaines localités qui pourraient connaître des difficultés alimentaires et une situation sécuritaire instable qui impacte les échanges. Les stocks communautaires sont en reconstitution. Quant aux stocks publics, l'OPAM dispose de 2 937,9 tonnes de mil en SNS (en baisse par rapport au mois précédent).

**Gao** : la situation alimentaire reste moyenne dans l'ensemble, mais est susceptible de connaître une amélioration grâce aux nouvelles récoltes. Les offres sur les marchés sont faibles, mais sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

**Tombouctou** : la situation alimentaire, jugée dans l'ensemble moyenne dans la région, est en amélioration suite aux récoltes occasionnant de baisses de prix. Les disponibilités en apparence faibles sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

### APROSSA – Burkina

Début janvier, la situation alimentaire connaît une amélioration à la faveur des nouvelles récoltes. Le niveau d'approvisionnement des marchés s'est également amélioré, tandis que la demande reste toujours relativement faible. Les prix des produits sont globalement stables. La situation est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires et les ventes à prix social au niveau des boutiques, qui contribuent à améliorer l'état alimentaire des ménages.

**Hauts Bassins** : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages. Les prix des produits sont stables, hormis le maïs qui enregistre une hausse.

**Mouhoun** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée satisfaisante. Elle se traduit par une amélioration de la disponibilité des produits.

**Gourma** : la situation alimentaire et nutritionnelle reste stable dans la région par rapport au mois précédent. Les ménages arrivent à s'assurer les repas quotidiens et de façon variée. On note une disponibilité des produits céréaliers tant au niveau des ménages que sur le marché qui reste aussi bien approvisionné en fruits et légumes. La reconstitution des stocks familiaux se poursuit.

**Centre Est** : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par la disponibilité des produits tant au niveau des ménages que sur le marché qui est d'ailleurs bien approvisionné. Les stocks des ménages sont reconstitués. Aussi, on note une disponibilité de stocks de maïs au niveau des boutiques témoins.

**Sahel** : la situation alimentaire est satisfaisante. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur le marché face à une demande relativement faible, d'où la stabilité, voire la baisse des prix des céréales.

**Centre Nord** : la situation alimentaire est jugée satisfaisante dans l'ensemble. Les ménages arrivent à s'assurer deux repas quotidiens. Aussi, les revenus des producteurs sont renforcés grâce à la vente des produits agricoles et pastoraux.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

La campagne agricole est présentement marquée par la poursuite des activités de contre-saison qui vont de bon train dans toutes les régions du pays. On observe sur les marchés, la présence diversifiée de produits maraîchers notamment l'oignon et les légumes feuilles.

Sur les périmètres rizicoles en submersion situés le long du fleuve Niger, la campagne agricole est marquée par les travaux de récolte du riz paddy tandis que sur les aménagements hydro agricoles, la campagne saison sèche 2019 a démarré, avec comme activités dominantes, le labour et le repiquage du riz.

La situation pastorale est, quant à elle, dominée par une disponibilité des sous-produits d'élevage sur les marchés des zones pastorales, consécutive à la fin de la transhumance intra régionale et le retour des éleveurs à leurs points d'attache.

#### Mali

La période est marquée d'une part, par les opérations de récoltes, battage et la commercialisation des produits agricoles et d'autre part, par le démarrage de la campagne de cultures de contre saison et de maraîchage.

La campagne de contre-saison de maraîchage et de céréales qui a démarré se poursuit normalement avec des perspectives de réalisation moyennes à supérieures grâce à la bonne disponibilité des eaux sur les cours d'eau et les barrages de retenue.

Dans l'attente de publication de chiffres officiels, les prévisions de production de céréales seraient en hausse de 12 pour cent par rapport à celles de l'année dernière. On rappelle qu'il est attendu une production de 10 600 000 tonnes de céréales.

S'agissant des conditions d'élevage, les pâturages et les points d'eau sont jugés moyens à bons à travers le pays, en dépit de quelques poches de déficit de production de biomasse localisées, notamment dans la région de Mopti. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont jugés globalement moyens à bons. Le retour des troupeaux transhumants pour les résidus de récoltes très disponibles cette année et les zones de « Bourgou », est amorcé et se poursuit normalement. La situation zoosanitaire est relativement calme, en dépit de quelques foyers isolés de fièvre aphteuse constatés par endroit. La campagne de vaccination qui a démarré se poursuit partout à travers le pays.

#### Burkina

Selon les résultats de la campagne agricole 2018-2019, la production céréalière prévisionnelle nationale est estimée à 4 953 257 tonnes, soit une hausse de 21,9% et 11,8% respectivement par rapport à la campagne écoulée 2017-2018 et à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Cette production céréalière estimée à près de cinq millions de tonnes est composée de 1 055 752 tonnes de mil (hausse de 27,5%), 1 784 696 tonnes de maïs (hausse de 16,4%), 1 357 469 tonnes de sorgho blanc (hausse exceptionnelle de 35%), 408 323 tonnes de sorgho rouge (hausse de 13,2%), 334 744 tonnes de riz (hausse de 2,8%) et 12 273 tonnes de fonio (hausse de 21,9%). En rapportant la production aux besoins de consommation céréalière, il se dégage un excédent brut de 4 097 tonnes.

La situation pastorale est dans l'ensemble satisfaisante. La situation alimentaire du bétail est bonne car le pâturage naturel est fourni avec une disponibilité en eau facilitant l'abreuvement des animaux. Les animaux ont un bon embonpoint, même si dans certaines localités, il y a des feux de brousse qui ravagent le pâturage naturel, ce qui peut engendrer des pénuries à certaines périodes de l'année.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

### Niger

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et le Burkina, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.

#### Actions de développement :

- **Sécurité alimentaire et nutritionnelle :**
  - a) Lancement officiel, le 11 décembre, du rapport final de l'Etude « **coût de la faim au Niger** » par le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et l'Elevage. Les coûts annuels associés à la sous nutrition chez l'enfant sont estimés à 289,7 milliards de FCFA selon le rapport.
  - b) Revue Stratégique Faim zéro au Niger : remise officielle au Premier Ministre du document issu des travaux du comité interministériel de pilotage de l'examen stratégique Faim Zéro, présidé par le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et l'Elevage, au cours d'une cérémonie officielle qui s'est déroulée le 21 décembre à la Primature. L'objectif de l'examen stratégique Faim Zéro est de fournir au gouvernement et aux partenaires, des recommandations pour atteindre l'ODD 2 et ses cibles spécifiques.
- **Agriculture et changement climatique :** réunion du comité national d'orientation et de pilotage du Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux Risques Climatiques (PASEC), le 22 décembre à Zinder, sous la présidence du directeur de cabinet du Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et l'Elevage.
- **Préparatifs du SAHEL 2019 :** La cinquième édition du Salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique, de l'Environnement et de l'Élevage du Niger (SAHEL - Niger 2019) est prévue pour se tenir du 19 au 24 février 2019 à Niamey, sous le thème « Financement et développement des filières face aux changements climatiques ».
- Poursuite de la reconstitution des stocks au niveau des banques céréalières pour faire face à la période de soudure 2019.

### Mali

#### Actions d'urgence :

- Ventes d'intervention au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.

#### Actions de développement :

- **3 janvier :** première session du comité de pilotage du PDDEPS-Mali (Projet de Développement Durable des Exploitations Pastorales au Sahel) financé par la Banque islamique de développement (BID) à hauteur de 20 milliards FCFA sur une durée d'exécution de 5 ans (2018-2022). Pour plus de détails : <https://www.essor.ml/elevage-et-ressources-pastorales-le-pddeps-mali-amorce-son-demarrage/>
- **5 janvier :** 3<sup>ème</sup> session du conseil d'administration du Centre d'insémination artificielle animale (CNIA). Le Centre a pour objet d'améliorer les productions animales par l'utilisation de la technique d'insémination artificielle, avec pour objectifs de rendre les services de l'insémination accessible au plus grand nombre d'éleveurs, d'organiser les éleveurs autour des programmes d'amélioration génétique, de productions (lait et viande) et de conservation des races autochtones. Il vise également l'amélioration de la production laitière des vaches par la sélection et le croisement, les revenus des producteurs par l'augmentation de la production de lait et de viande et surtout de réduire la facture d'importation de lait et produits laitiers. Pour plus d'infos : <https://www.essor.ml/centre-dinsemination-artificielle-animale-16-milliard-de-fcfa-pour-atteindre-les-objectifs-de-lan-prochain/>

### Burkina Faso

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables.

#### Actions de développement :

- Commercialisation du sésame : Recommandations pour tirer le meilleur profit de la filière. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article86760>
- Commercialisation du sésame au Burkina Faso : Producteurs et acheteurs se concertent à Bobo-Dioulasso. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article87009>
- Sécurité alimentaire et nutritionnelle : Des résultats satisfaisants pour le Projet P1-P2RS, dans la Boucle du Mouhoun. Lire la suite > [http://lefaso.net/spip.php?article87353&fbclid=IwAR1rdfqIn\\_x5KJvyW/hyZp\\_bS0vgxDWl6dMAndPma8WDea1NMDWxH3DViOco](http://lefaso.net/spip.php?article87353&fbclid=IwAR1rdfqIn_x5KJvyW/hyZp_bS0vgxDWl6dMAndPma8WDea1NMDWxH3DViOco)
- Filière anacarde au Burkina : Vers l'adoption d'une stratégie nationale pour le développement de la filière. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article87242&fbclid=IwAR1iSl8EKEPH1-TTgztr4S-IS7y12iR5K0whbOpw9SGNEDpIKiS0atncu0>
- Transformation laitière : Quel impact pour les ménages pastoraux. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article87151&fbclid=IwAR16zc50VsrawFiUWMOO5rLTVBvL0ErN2ippFHXBjJVCnRiWxQzA3lgPOmQ>
- Autonomisation économique de la femme : Quand le système de warrantage séduit les femmes du Séno. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article87149&fbclid=IwAR39wnauOn3WeWGE3NwgTYH7iLF1v1uqSHSjWKFj05QabN83CHwrKqgy5Y>
- Sortir nos filières agricoles de la léthargie : De la prospective à l'alternative. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article87126&fbclid=IwAR1fhLwXAfNeBPsIxcVeqFdu1Cr4FZi2XFgLI0VLFpJuB-9pmCLoE0DODsQ>

## 5- Actions menées (décembre 2018)

### AcSSA – Niger

#### Formations :

- **Formation sur la fabrication et l'utilisation du compost :**  
1 session tenue le 16 décembre au profit de 20 producteurs du village de Kobajé (Say).
- **Formation des prestataires services sur les marchés :**  
1 session sur le pesage pour 20 acteurs du marché de demi-gros de Guidan Roumdji et de la plateforme de commercialisation de Gourgia (Maradi).
- **Entreprenariat rural autour des marchés : 2 sessions**  
1 session de formation sur la comptabilité simplifiée en faveur de 10 promoteurs de micro entreprise rurale, les 21 et 22 décembre à Maradi.  
1 session de formation sur la comptabilité simplifiée en faveur de 14 promoteurs de micro entreprise rurale, du 24 au 26 décembre à Zinder.

#### SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

#### Rencontre d'échange :

- 2<sup>ème</sup> rencontre d'échanges entre les équipes opérationnelles d'AcSSA, chargées de la mise en œuvre des conventions de partenariat avec les URGP ProDAF Maradi, Tahoua et Zinder, du 17 au 18 décembre à Konni (Tahoua), 17 participants.

#### Appui/conseil :

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

### AMASSA – Mali

#### Formations :

##### **Bonnes pratiques de production maraîchère**

- 3 sessions organisées du 6 au 12 décembre au profit de 106 producteurs maraîchers dont 64 femmes dans le cercle de Bandiagara.
- 1 session réalisée du 15 au 16 décembre sur la production et l'utilisation de bios fertilisants et bios pesticides pour 36 productrices maraîchères de Kayes.

##### **Formation sur la fabrication du foyer amélioré en banco**

- 6 sessions organisées du 12 au 16 décembre dans le cercle de Bandiagara au profit de 182 participants, dont 96 femmes.

##### **Traçabilité des denrées alimentaires**

- 2 sessions organisées à Tendely et Pel Maoude du 17 au 20 décembre, au profit de 61 participants dont 15 femmes.

##### **Formation coopérative**

- 3 sessions réalisées du 14 au 24 décembre sur les procédures de création d'union, selon l'acte Uniforme OHADA, au profit de 80 responsables d'UT de Bandiagara, Bankass et Koro.

##### **Gestion financière**

- 2 sessions de formation à Koutiala du 21 au 22 décembre et à Nièna du 25 au 26 décembre pour 60 participants maraîchers.

#### Commercialisation :

- Mise en relation réalisées de 68 commerçants locaux avec les grands bassins de production à Ségou : 97 contrats signés portant sur 2 664 tonnes de mil ; 1 529 tonnes de sorgho et 808,7 tonnes de niébé pour un montant estimé à 998 335 000 FCFA.
- Organisation de 6 ateliers de mise en relation des acteurs des chaînes de valeurs Mais, Mil, Niébé et sorgho, avec AMDD et Mission Sahel, à Narena (cercle de Kangaba) à Sanankoroba (cercle de Kati), à Doumba (cercle de Koulikoro), à Banamba, Dioila et Kolokani.
- Crédit de commercialisation : au total, un montant de 114 millions FCFA négocié auprès de l'IMF Soro Yiriwaso au profit des OP et MPE de LUXDEV pour la commercialisation du fonio, sésame et riz paddy.
- 3,793 tonnes de produits transformés vendus pour un montant de 3 287 150 FCFA par 21 UT de Mopti au cours du mois.

#### Visite d'échanges :

Organisation d'une visite d'échanges croisés entre les producteurs de légumes à Kouoro Barrage - Sikasso le 11 décembre, en vue de favoriser des échanges fructueux et créer un cadre d'apprentissage entre les visiteurs, 58 personnes dont 12 femmes y ont pris part.

#### Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement dans l'élaboration des plans de campagne de commercialisation dans les zones ;
- Accompagnement des coopératives maraîchères pour l'obtention de récépissés conformément à l'acte uniforme de l'OHADA à Koutiala et Mopti ;
- Collecte des informations auprès des OP sur les superficies emblavées, la production et le surplus commercialisable pour les différentes spéculations dans les régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou.

#### Autres :

25 décembre : organisation, dans les locaux de la radio rurale de Kayes, d'un débat communautaire sur les enjeux et défis de la transition agro écologie paysanne, 67 personnes (6 hommes, 61 femmes) y ont participé.

- Octroi de subventions aux communautés par le projet Waati Yelema Labenw dans les communes partenaires des cercles de Koro, Bankass, Mopti, San et Tominian pour la mise en œuvre d'activités d'embouche ovine, de petit commerce.

### APROSSA – Burkina

#### Formations :

- 1 session du 27 au 28 décembre à Dédougou au profit de 22 formateurs paysans et leaders (dont 06 femmes) sur la qualité du maïs à la commercialisation.

#### Commercialisation :

- Transaction de 229 tonnes des OP de la Boucle du Mouhoun avec des opérateurs pour un montant de 146 247 893 FCFA
- Transaction de 220 tonnes de sésame blanc S42 avec des opérateurs pour un montant de 159 700 000 FCFA.

#### Appui/conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAGRI du Burkina <http://www.simagri.net> et mise en relation entre acheteur et vendeur par la diffusion des informations ;
- Suivi gestion des crédits intrants et de dossier de crédit de commercialisation.

#### Autres activités :

28 décembre : organisation d'un débat communautaire à Gorom Gorom sur l'Agro écologie. Débat animé par 9 personnes venues des OP, de la collectivité locale, des services techniques et de médias.